Le goût (musical) des autres

ÉCRANS Le Norient Film Festival proposera, en ligne, une trentaine de films consacrés aux scènes musicales du monde: quelquefois traditionnelles, quelquefois modernes, mais toujours très surprenantes

PHILIPPE SIMON
@PhilippeSmn

Comment le fado survit-il dans une Lisbonne vitrifiée par les sites de réservation d'hébergement en ligne? A quoi peut bien ressembler un pont musical entre Jérusalem et Tanger? Qu'est-ce qui se passe quand, à Buenos Aires, une femme s'installe derrière une batterie pour martyriser les fûts? Et au Mali, comment refait-on de la musique après le passage des cinglés de Dieu?

A priori, on se pose assez peu ce genre de questions. Il faut que quelqu'un, ou quelque chose, nous les présente à l'esprit. Il faut un engrais à idées. Le NFF (pour Norient Film Festival) en est un: la manifestation (qui devait avoir lieu ce week-end à Lausanne mais qui se tiendra online pour les raisons qu'à peu près tout le monde connaît) proposera une rafale de films faits pour déchiffrer la musique d'un esprit neuf – et incidemment répondra aux questions posées en début d'article*, ainsi qu'à une trentaine d'autres.

Panacher le regard occidental

La plateforme Norient a été lancée au début de ce siècle par et autour de l'ethnomusicologue bernois Thomas Burkhalter. Sa production éditoriale (articles, podcasts, livres, films), scientifique (colloques, collaborations avec les hautes écoles) et événementielle (festivals) peut s'entendre tout à la fois comme un mot d'ordre visant à décentrer les propos (c'est-à-dire à panacher le regard occidental avec d'autres) et à mettre en lumière des zones d'ombre, des scènes musicales dont on n'avait pas connaissance – on s'est par exemple récemment perdu avec reconnaissance dans la série de podcasts *Timezones*, dont les trois épisodes disponibles pour l'heure emmènent à la découverte de créateurs francs-tireurs au Kenya, en Serbie ou en Inde.

La promesse de surprises

Le NFF poursuit sur cette lancée et promet son lot de surprises, réparties en une série de blocs thématiques – «Villes sonores», «Le pouvoir des chansons», «La fin du monde», etc. On y verra entre autres des *beatmakers* ghanéens voler au secours de l'Amérique de Trump (*Contradict: Ideas for a New World*, Thomas Burkhalter & Peter Guyer, Suisse/Ghana, 2020); on y apprendra la triste histoire d'Ebrahim Monsefi, chanteur, poète et dissident iranien mort en 1997 (*None of Your Business*, Kamran Heidari, Iran/République tchèque, 2019); on y prendra de plein fouet un sombre brûlot sur la Pologne d'aujourd'hui (*SIKSA: Stabat Mater Dolorosa*, Piotr Macha, Pologne, 2019).

«Il est bien vray ce que l'on dit, que la moytié du monde ne sçait comment l'aultre vit», écrivait Rabelais il y a de cela quelques lunes tout de même. Le NFF devrait donner quelques pistes – en tout cas sur la manière dont elle chante.

* Les quatre films en question sont: «Silêncio: Voices of Lisbon» (Judit Kalmar et Céline Coste Carlisle, Portugal/Hongrie, 2020); «In Your Eyes, I See My Country» (Kamal Hachkar, Maroc/France, 2019); «A Girl's Band» (Marilina Giménez, Argentine 2018); et «It Must Make Peace» (Paul Chandler, Mali, 2017).

Norient Film Festival. Du 19 au 21 février. La liste des films streamés est disponible sur le site du festival. Il sera possible d'interroger une partie des créateurs via Zoom.

L'humour en virtuel au Caustic Comedy Club

SCÈNES Depuis le deuxième semi-confinement en novembre, la salle de stand-up genevoise propose de multiples émissions retransmises en direct sur YouTube. Un crowdfunding a été lancé pour rémunérer les artistes

VIRGINIE NUSSBAUM
@Virginie_Nb

Un extrait d'«Exit», l'une des émissions du Caustic retransmises en direct. *(YOUTUBE)*

Les déménagements, l'entre-deux-guerres, le scandale GameStop, les Pokémon. C'est à ce florilège de sujets improbables qu'une équipe d'humoristes s'est frottée samedi passé au Caustic Comedy Club, petite salle genevoise et chef-lieu du stand-up romand. En guise de public, trois smartphones pour filmer et retransmettre en direct sur YouTube les *punchlines* de Yoann Provenzano ou de la jeune Cinzia Cattaneo, lauréate du concours Morges-sous-Rire 2019. Qui raconte face caméra ces réactions étranges au moment d'inscrire sa profession sur les formulaires de postulation pour un appartement: «Je ne savais pas que pour les gens qui gagnent de l'argent, humoriste c'était synonyme de saltimbanque!»

De la scène au studio

Des saltimbanques qui enchaînent les tours d'adresse… en mode virtuel. Voilà trois mois que les fondatrices du Caustic Comedy Club, Olivia Gardet et Emilie Chapelle, ont lancé le Caustic Live: une série d'émissions d'humour hebdomadaires proposées en streaming et jonglant entre les genres. *Big Bang*, qui voit chaque samedi soir quatre têtes brûlées s'emparer de thèmes soumis par les internautes; *Playground*, interviews blagueuses d'humoristes (de Nathanaël Rochat à Alexandre Kominek); *viVant*, table ronde sur le spectacle vivant en temps de pandémie, qui accueille acteurs, musiciens ou danseurs; ou encore *Exit*, un quiz déjanté où les comiques s'affrontent pour une cagnotte reversée à des associations.

Derrière les portes closes, faire vivre à tout prix la culture et le rire: tel pourrait être le créneau d'Olivia Gardet et Emilie Chapelle qui, en mai dernier, imaginaient déjà un show donné devant un rang de… tablettes. Une première expérience 2.0 qui les encourage, au début du second semi-confinement, à innover encore en transformant la salle du Caustic en studio TV, avec marquages au sol et cadrages soignés. «On ne se voyait pas ne rien faire. Pour nous, mais aussi pour les gens qui suivent le Caustic, à qui on souhaitait proposer du contenu divertissant et pertinent. Et pour les artistes, contents de pouvoir travailler», explique le duo.

Rien que pour *Big Bang*, pas moins d'une trentaine d'entre eux, de notoriétés et de niveaux différents, se sont prêtés au jeu du solo filmé. «Il faut l'apprivoiser, en particulier l'absence des rires qui donnent habituellement le rythme, note Emilie Chapelle. Mais cette obligation d'écrire et de se mettre en danger leur fait du bien, leur rappelle l'exercice scénique.»

> «Il faut apprivoiser l'exercice du solo filmé, en particulier l'absence des rires, qui donnent habituellement le rythme»
>
> OLIVIA GARDET, COFONDATRICE DU CLUB

Pour saluer ces performances, un seul chapeau virtuel. Alors les deux fondatrices improvisées régisseuses se sont tournées vers le canton de Genève, qui soutient «les projets de transformation» des lieux culturels à hauteur de 80%. Après un appel aux sponsors, 5900 francs manquent encore pour couvrir les 20% restants, et ainsi permettre la rémunération systématique des participants aux émissions de ces derniers quatre mois.

C'est pour réunir cette somme que le Caustic a lancé ce mois une campagne de financement participatif (courant jusqu'au 11 mars). «C'est aussi une manière de montrer que les gens travaillent gracieusement depuis mars et qu'il faut trouver un moyen de les aider financièrement», souligne Olivia Gardet. Et le milieu de l'humour est particulièrement fragilisé. «Ceux qui vivent confortablement sont très, très peu nombreux. Les autres, qui reçoivent des RHT modestes et ne sont pas forcément accompagnés par un producteur, sont contraints de trouver une autre activité.»

Pour soutenir et rassembler ces jeunes talents, et même si elles naviguent à vue, les deux fondatrices réfléchissent à de nouveaux formats pour les mois de mars et avril – et pourquoi pas des livestreams payants? D'ores et déjà à l'agenda le 27 février, une soirée de levée de fonds avec Alexandre Kominek, Yoann Provenzano, Charles Nouveau et d'autres invités surprises. Un talk-show «dans l'esprit *Enfants de la télé*, entre retours sur image et vidéos d'archives». Toujours à distance, oui, mais parfaitement croustillant.

MAIS ENCORE

Deux clips romands récompensés
Deux artistes neuchâtelois, Muthoni Ndonga et Bastien Bron – alias Muthoni Drummer Queen et My name is Fuzzy – ont été primés dans le cadre du concours «Best Swiss Video Clip» 2021. La première a reçu le Prix du jury pour le clip de sa chanson «Power», tourné par la réalisatrice Mei Fa Tan, de Lausanne. Le second a, quant à lui, obtenu le Prix du public pour «Une Autre Chanson», qu'il a réalisé lui-même. Pas moins de 195 artistes ont fait parvenir leurs clips musicaux au concours, organisé par le festival m4music, les Journées de Soleure et la Fondation SUISA. (LT)

EN BREF

La tournée de Céline Dion reportée à 2022

Crise sanitaire oblige, Céline Dion a de nouveau reporté sa tournée européenne, prévue du 16 mars au 16 juin 2021, à la période du 25 mai au 24 septembre 2022. La chanteuse passera notamment par Zurich les 15 et 16 juin 2022. Pour le Paléo Festival, où la chanteuse avait prévu de se produire le 19 juillet prochain, la question reste ouverte. ATS

Visions du Réel présente son programme

La 52e édition de Visions du Réel célébrera l'œuvre de la réalisatrice mexico-salvadorienne Tatiana Huezo Sanchez et du réalisateur italien Pietro Marcello, en leur consacrant deux grandes rétrospectives. LT

PUBLICITÉ

Appel à candidature pour les prix Alfred Latour 2021-22

1.
Le prix Alfred Latour attribue une subvention à la création et finance la fabrication et l'édition d'un ouvrage.

Le prix récompense un projet de livre qui mêle et associe au minimum deux disciplines par lesquelles Alfred Latour s'est exprimé tout au long de sa carrière, soit: la peinture, la gravure, le dessin, le design textile, le graphisme et la photographie.

2.
Prix Alfred Latour de l'éveil

Pour encourager la jeune création, un prix complémentaire est attribué à un artiste de moins de 40 ans qui a déposé un projet remarquable.
Ce prix est constitué d'une subvention unique.

Ouverture du dépôt des candidatures 1er janvier 2021
Clôture du dépôt des candidatures 15 avril 2021

Règlement, conditions de participation, formulaire d'inscription disponibles sur le site Internet: www.alfred-latour.org/prix

Fondation
Alfred Latour

ACTES SUD